



musée matisse  
le cateau-cambresis  
un musée du Département du Nord

**DOSSIER DE PRESSE**

**MUSEE DEPARTEMENTAL MATISSE**

**PALAIS FENELON, 59360 LE CATEAU-CAMBRESIS**

---

# Henri Matisse, *Les Dessins au pinceau*

Du 16 octobre 2011- 19 février 2012



H. Matisse, *Nu debout, fougère noire*, 1948, Encre de Chine sur papier, 174,5 x 151,5 cm  
Musée National d'art moderne, Centre Georges Pompidou, © Photo RMN, © Succession H. Matisse

**ponctuation 3 | encres**  
**dessins du fonds régional d'art contemporain de Picardie**

**Musée départemental Matisse**  
Laetitia Messenger  
Palais Fénelon  
59360 Le Cateau-Cambrésis  
+ 33 (0)3 27 84 64 78  
[laetitia.messagercartigny@cg59](mailto:laetitia.messagercartigny@cg59)

**Agence Heymann-Renoult**  
Vivien AYROLLES  
29 rue Jean-Jacques Rousseau  
75001 Paris  
+ 33 (0)1 44 61 76 76  
[v.ayroles@heyman-renoult.com](mailto:v.ayroles@heyman-renoult.com)

**Conseil Général du Nord**  
Audrey Vernon  
2, rue Jacquemars Giélée  
59047 Lille Cedex  
+ 33 (0)3 59 73 83 44  
[avernon@cg59.fr](mailto:avernon@cg59.fr)

## SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3-4
Parcours de l'exposition	p.5-7
PONCTUATION 3   ENCREs, dessins du Frac Picardie	p.8-10
DESSINER-TRACER	p.11
L'art contemporain au musée	p. 12
La politique culturelle du département du Nord	p.13-15
Informations pratiques	p.16

## Henri Matisse, *Les Dessins au pinceau*

16-10-11 > 19-02-12

Cette exposition s'inscrit dans un important programme « Euro-régional » mené par l'Association des Conservateurs des Musées du Nord – Pas de Calais, intitulé « *Dessiner-Tracer* », qui regroupe 28 musées autour du thème du dessin parmi lesquels des établissements de la Picardie et de la Belgique.

Cette exposition rassemble pour la première fois l'œuvre dessinée au pinceau de Matisse depuis les premiers dessins au pinceau faits avec Albert Marquet dans les rue de Paris en 1900 jusqu'à l'accomplissement final dans la Chapelle de Vence où Matisse trouvera l'accord entre les dessins monumentaux et les couleurs découpées « à vif » des vitraux.

Une section de l'exposition sera consacrée à la calligraphie de Matisse en parallèle avec la calligraphie chinoise.

**ponctuation 3 | encres, dessins du Frac Picardie**

**ponctuation 3 | encres** est une exposition du fonds régional d'art contemporain de Picardie, dans le cadre de *dessiner – tracer*, et pour laquelle des dessins de Pierre Alechinsky, Silvia Bächli, Oscar Munoz et Giuseppe Penone sont réunis pour évoquer le corps et le végétal dans la fluidité de l'encre.



H. Matisse, *Tête de profil*, gouache et encre sur papier, Fondation Pierre et Maria Gaetana Matisse, 21,49 x 13,49 cm, New York, © Succession H. Matisse

### Commissariat :

\*\*\*\*\*

-**Dominique SZYMUSIAK**, conservateur en chef du musée départemental Matisse  
[Dominique.szymusiak@cg59.fr](mailto:Dominique.szymusiak@cg59.fr)

**Musée départemental Matisse**,  
Le Cateau-Cambrésis  
Palais Fénelon, Place du Commandant Richez  
59360 Le Cateau-Cambrésis (59),  
+33 (0)3 27 84 64 50  
<http://museematisse@cg59.fr>

### Collaborations :

\*\*\*\*\*

**Fonds Régional d'Art Contemporain de Picardie**,  
45 rue Pointin, 80000 Amiens  
+ 33 (0)3 22 91 66 00 fx 33 (0)3 22 92 97 57  
[dialog@frac-picardie.org](mailto:dialog@frac-picardie.org)  
[www.frac-picardie.org](http://www.frac-picardie.org)

**P**ortraits, masques, acrobates, platanes

les dessins aux pinceaux et à l'encre de Chine commencent en 1946 par un portrait d'un des modèles préférés de Matisse, Lydia Delectorskaya. Un simple contour d'un trait dont l'épaisseur varie, quelques lignes pour tracer le signe « œil » ou le signe « bouche » comme l'écrivit Aragon. Dans la chapelle que Matisse réalise à Vence, les dessins aux pinceaux couvrent les murs d'un Saint Dominique, d'une Vierge à l'Enfant entourée de fleurs et d'un chemin de Croix, « *le drame le plus profond de l'humanité* » dira Matisse. Les portraits-masques se succèdent dès les années 1950, et quelquefois se mêlent aux papiers gouachés, découpés et collés. Des dessins d'acrobates rythment d'arabesques le blanc du papier. Les sept dessins de platanes monumentaux préparent le dessin sur la céramique d'angle de la salle à manger de l'éditeur Tériade à Saint-Jean-Cap-Ferrat, conservée au musée.

Matisse dessine et peint à la fois, parvenant à l'extrême simplicité linéaire, au dépouillement chromatique pour atteindre la dimension spirituelle qu'il recherche.

**Exposition organisée dans le cadre de Dessiner-tracer avec l'Association des Conservateurs du Nord- Pas de Calais**

Avec la collaboration de l'association des Amis du musée Matisse au Cateau-Cambrésis

**Et le soutien du CIC Nord Ouest**

**Provenance des œuvres :**

\*\*\*\*\*

**POUR LES DESSINS AU PINCEAU**

Musées de New-York, Baltimore, Espagne, Paris, Nice, Grenoble...

Calligraphies chinoises : Musée de Cernuschi et Bibliothèque Nationale de Paris.

**POUR PONCTUATION**

fonds régional d'art contemporain de Picardie, Amiens

**Catalogue:**

\*\*\*\*\*

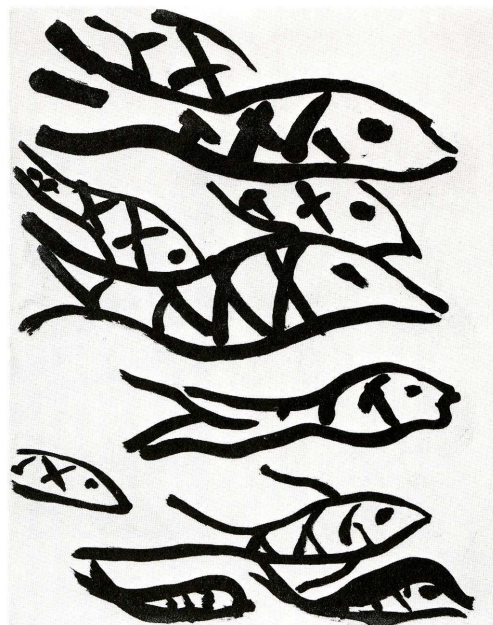
200 p, environ, 200 illustrations

Edition Hazan

Textes : Anne Coron, Emilie Ovaere-Corthay, Marie-Thérèse Pulvenis de Séligny, Mei-yu Su, Dominique Szymusiak

Henri Matisse, *Etude pour la nappe liturgique de la Chapelle de Vence II*, 1949, Aquarelle sur Marais, 34,5 x 27,8 cm

56 x 38 6, © Succession H. Matisse

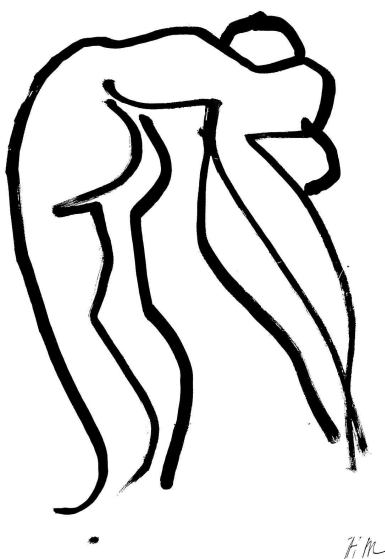


## Parcours de l'exposition

Les dessins au pinceau de Matisse sont un langage plastique absolument nouveau dans l'art occidental. Peindre et dessiner dans un seul et même geste, Matisse accomplit cette œuvre ultime à partir de 1946 dans la réalisation de dessins peints au large pinceau chargé d'encre de Chine noire sur le fond blanc du papier. Avec quelques lignes, -« il suffit d'un signe pour évoquer un visage »- dira-t-il, il dessine d'abord des portraits d'une extrême simplicité pour « dire le maximum avec le minimum de moyen ». Il peint ensuite en noir des natures mortes et des *Intérieurs*. En 1948, c'est la réalisation de la décoration de la chapelle, qu'il construit à Vence pour les Dominicaines, qui l'incitera à concevoir des dessins monumentaux. « Le panneau de *Saint-Dominique* et celui de la *Vierge et de l'Enfant* sont à la même hauteur d'esprit décoratif, et leur sérénité a un caractère de tranquille recueillement qui leur est propre. », dira-t-il. Arbres, acrobates, portraits, les dessins monumentaux s'inscrivent ensuite dans l'architecture comme un dessin de lumière dont le chef d'œuvre sera *Le Platane*, conçu pour la salle à manger de Tériade, aujourd'hui exposée dans le musée Matisse du Cateau-Cambrésis grâce à la générosité d'Alice Tériade.

Matisse a créé cette nouvelle forme d'expression plastique, en parallèle avec une autre de ses inventions que sont les papiers gouachés et découpés qu'il utilise depuis 1943.

### Portraits et acrobates



Le thème du masque envahit les portraits des dernières années. En 1946, Matisse peint des portraits dont *Portrait de femme*, daté de 1946 et offert au musée par Lydia Delectorskaya, la secrétaire et modèle de Matisse. Il fait partie d'une série peinte au pinceau et à l'encre de Chine que Matisse considérait comme « la naissance d'une pensée, l'équivalent d'une peinture ». Il a une valeur fondatrice de la création d'un dessin peint avec les outils de la peinture. « Il marque le début de l'intérêt de Matisse pour le dessin au pinceau. Il a commencé à dessiner en utilisant cette technique, à Vence en 1946, avec le modèle Tati, une fillette avec une grosse tresse placée en couronne. Ensuite

H. Matisse, *Grand acrobate*, 1952, Pinceau et encre de Chine sur papier velin, 65 x 50 cm, Musée Matisse de Nice  
© Succession H. Matisse

il a fait des dessins d'après Maguy puis celui-ci », commenta-t-elle.

C'est à ce moment qu'il fait une importante série d'aquatintes dessinées au pinceau dont une vingtaine sont prêtées à cette exposition par la Bibliothèque Nationale.

Sur des feuilles de grand format, il dessine des portraits monumentaux qu'il inscrit pour certains dans les motifs floraux des gouaches découpées. Il couvre de dessins au pinceau le mur du grand atelier du Régina à Nice où il revient vivre en janvier 1949. Six dessins d'acrobates forment une série époustouflante d'arabesques qui dessinent dans l'espace les corps en mouvement dans l'infinie pureté et élégance de la perfection du geste.

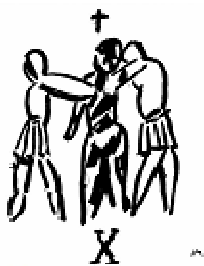
L'exposition montrera nombreux portraits inédits grâce à des prêts de collections particulières. Le musée Matisse de Nice prête son grand dessin d'acrobate.

### Dessins pour la Chapelle de Vence



Henri Matisse, *Etude pour la rosace de la Vierge à l'Enfant de la façade de la chapelle de Vence*, 1951, Encre de Chine et gouache sur papier marouflé sur toile  
Signé et daté en bas à droite : *Henri Matisse 51*, diamètre : 150 cm, Donation de M. Gérard Matisse (Saint-Genix-sur-Guiers) en 1983  
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis, © Succession H. Matisse

Matisse peint de grands dessins sur les murs de la chapelle face aux couleurs des vitraux. « Ces panneaux de céramique sont constitués de grands carreaux de terre cuite émaillée en blanc et portent des dessins noirs filiformes qui les décorent tout en les laissant très clairs. Il en résulte, dira Matisse au journaliste de France-Illustration de Noël 1951, un ensemble noir sur blanc, dans lequel le blanc domine, d'une densité formant un équilibre avec la surface du mur opposé, constituée par des vitraux qui vont du sol jusqu'au plafond. »



Henri Matisse, *Jésus dépoilé de ses vêtements (étude pour la dixième station) Chemin de Croix*  
*Chapelle de Vence*, 1949, Pinceau, encre de Chine et crayon graphite sur papier velin, 26,5 x 20,3 cm, Pl. 165, notice 161 in "*Henri Matisse, Dessins, Collection du Musée Matisse*", 1989, Coll Musée Matisse, Nice, © Succession H. Matisse

Pendant des mois, il prépare le dessin final qu'il réalise, comme une performance, sur les carreaux de céramique qui couvriront les murs de la chapelle, face aux couleurs des vitraux. Matisse peint une Madone à l'Enfant environnée de fleurs. Sur toute la hauteur du mur placé derrière l'autel, il dessine Saint Dominique et, sur le mur du fond de la nef, le Chemin de Croix qui regroupe sur un panneau monumental toutes les scènes de la Passion. « Ces dessins-là, il faut qu'ils vous sortent du cœur », dit-il à Picasso le 29 mars 1949.

## L'arbre de Tériade

Après avoir terminé la Chapelle de Vence, les réalisations monumentales deviennent sa principale préoccupation artistique. Matisse privilégie le thème de l'arbre qui trouvera une



H. Matisse, *Le platane*, décembre 1951, Pinceau et encre de Chine, corrections à la gouache blanche, sur papier velin avec ajout de papier collé en bas du centre, 150 x 150 cm, Pl. 91, notice 89 in *Henri Matisse, Dessins, Collection du Musée Matisse*, 1989, Nice, © Succession H. Matisse

place majestueuse dans la petite salle à manger de Tériade à Saint Jean-Cap-Ferrat. Il offre à Tériade d'« agrandir » sa salle à manger. « En cette fin d'année [1952], comme l'écrit Aragon, Matisse trace au large pinceau chargé d'encre de Chine, sept monumentaux dessins de vieux et immenses platanes qu'il va contempler à Villeneuve-Loubet ». Puis, il peint en mars 1952, sur des carreaux de céramique blanche, au moyen d'un large pinceau au long manche chargé

d'émail noir, la gigantesque calligraphie d'un « platane » immense qui couvre deux murs de la salle à manger. Il est plié par l'angle de la pièce comme un livre ouvert et ses branches s'étalent, à l'horizontale. « Lorsqu'on dessine un arbre, il ne faut pas oublier qu'il a des racines même si on ne les dessine pas, et qu'il a une tête même si on ne dessine que le tronc et les maîtresses branches<sup>1</sup> », note Matisse. L'arbre n'a ni racine ni tête mais se structure autour de l'axe du tronc qui porte les branches comme un chandelier à sept branches. Les ramures s'ouvrent, s'étalent, le dessin se simplifie pour laisser davantage d'espace de blanc-lumière. « Il me faut créer un objet qui ressemble à l'arbre. Le signe de l'arbre ».

Quand il ne s'installait pas dehors à l'ombre des orangers, Tériade restait des heures entières à méditer « sous l'arbre de Matisse ».

L'exposition présentera deux des dessins monumentaux préparatoires et le dessin sur céramique ainsi que des photographies de Gisèle Freud.

C'est pour Tériade que Matisse avait calligraphié le texte de *Jazz*. Des planches inédites seront exposées à côté de calligraphies chinoises prêtées par la Bibliothèque Nationale et le musée Cernuschi.

---

<sup>1</sup> Notes personnelles, 25 mai 1944, Archives H. Matisse, Paris.

# Le dessin aujourd'hui sous le regard de Matisse : dessins du Frac Picardie

## PONCTUATION 3 | ENCREs,

- Yves LECOINTRE, directeur du Frac Picardie, commissaire de *punctuations*

*Si les dessins au pinceau de Matisse ont eu une influence évidente sur les artistes des années 50, ils continuent à marquer l'art contemporain. Les collections du Frac Picardie montrent par le choix d'œuvres qui en a été fait, la pérennité de l'invention majeure de Matisse dans le dessin.*



Pierre Alechinsky, *Noir de fumée*, 1985, Encre de Chine et lavis sur facture ancienne, 27 x 21,05 cm, FRAC Picardie, Amiens, © ADAGP

### Œuvres contemporaines du FRAC PICARDIE-Amiens

#### **Pierre ALECHINSKY**

Né en 1958 à Bruxelles, vit et travaille à Bougival (Yvelines) et à Labosse (Oise).

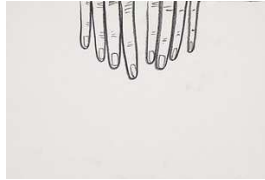
Pierre Alechinsky invite à d'étranges pérégrinations, d'insolites rencontres. Elles naissent de la qualité du dialogue qu'il instaure entre les caractéristiques de supports matériels extraits du quotidien et son intervention picturale. Le ferment de cet échange associe spontanéité et disponibilité totales de l'artiste, expérimentées dès 1954 auprès de Walasse Ting (peintre chinois émigré à Paris) dans l'apprentissage de la manière chinoise de peindre et de dessiner : "le papier posé au sol, l'encrier à la main". De sa participation active au groupe Cobra jusqu'à sa dissolution en 1951, transparaît la fraîcheur enfantine d'œuvres dont la rapidité d'exécution s'accorde avec l'automatisme psychique du surréalisme. Un rythme intérieur dirige le pinceau en un mouvement souple du bras, tels les calligraphes orientaux, pour s'accorder avec le jaillissement de personnages, d'animaux ou de feuillages qui entrelacent dessin, écriture, sensualité et imaginaire. Qu'il s'agisse de papiers désuets sauvés du rebut ou de cartes de navigation aérienne, d'empreintes de bancs ou de grilles du sol urbain, Alechinsky renouvelle la valeur de tout document sans ignorer ni

son identité propre ni les diverses conventions qui en régissent l'usage. Elles persistent dissimulées, transgressées ou en écho, participent à l'apparition de signes, figures, sens ou symboles tracés à l'encre pour composer les strates de chaque œuvre. Cette démarche, bien que solitaire, présente quelques similitudes avec les pratiques collectives qu'entretenaient les membres de Cobra, où l'écriture et la peinture participaient à des confrontations dans l'espace d'une même feuille de papier, comme par exemple les travaux de Dotremont avec Jorn, Appel ou Alechinsky lui-même. Même si les documents de référence choisis par l'artiste n'ont pas la capacité de modifier le cours des choses, ils suscitent une tension physique et psychique plus ou moins prégnante dont les stimuli peuvent être une raison sociale, un alignement de chiffres, une ornementation typographique, une annotation, une signature, un blanc, ... que les facéties de l'artiste prolongent aussi à l'envie pour éclairer chaque dessin d'un titre.



## Silvia BÄCHLI

Née en 1956 à Baden (Suisse), vit et travaille à Bâle et Paris.



Silvia Bächli

*Sans titre*

de l'ensemble : Numbers, 2000, Craie grasse noire sur papier vélin, 15 x 22,5 cm, FRAC Picardie, Amiens, © ADAGP

Par une pratique journalière du dessin consignée dans des carnets intimes, Silvia Bächli capte la banalité du quotidien et en relève les lignes qui retiennent son attention. Fuyant l'expressivité de la couleur, présente depuis peu dans ses œuvres, et optant pour une économie de moyen, elle préfère les gris et les noirs plus proches à ses yeux de l'essence du sensible. En une formulation dépouillée et dense, ses dessins privilégient l'instant de l'expérience. Cette sensation fugitive se poursuit hors champ, d'un dessin à l'autre, s'accorde aux événements, en capte des détails. Identifiables ou insaisissables, ces concentrés picturaux s'ajustent aux vibrations et au flux de la vie de l'artiste.

A l'invitation du Frac Picardie et pour l'exposition « anatomie, les peaux du dessin » qui présenta la collection Florence et Daniel Guerlain à Amiens en 2008 et 2009, Silvia Bächli compose trois ensembles à partir de dessins réalisés entre 1998 et 2008, qui seront acquis au terme de l'exposition par le cabinet picard. *Numbers* (Nombres) concentre l'attention sur des séries de mains : poings serrés, doigts dépliés, pointés, joints ou disjoints. Ces dessins imposent un entre-deux qui incite au jeu de la reconnaissance du sujet et des situations dont il est susceptible de provenir, ici celles d'une arithmétique étalonnée par le corps. L'artiste n'impose aucune lecture univoque de son œuvre qui révèle des perceptions ou parfois active des références à d'autres espaces partagés, tels ces deux traits horizontaux convergeant l'un vers l'autre, jusqu'à se toucher sans exactement coïncider, possible évocation ici des célèbres doigts de la Chapelle Sixtine peints par Michel-Ange.



## Oscar Muñoz

Né en 1951 à Popayan (Colombie), vit et travaille à Cali (Colombie).

Oscar Muñoz

*Narciso*

(*Narcisse*), 2001/2002, Vidéo sonore, Durée : 3 minutes

Fonds régional d'art contemporain de Picardie, Amiens

Photo : fracpicardie – André Morin

A une époque où la Colombie est en pleine reconstruction artistique - influences du cinéma et de la photographie, expressions figuratives, tendances conceptuelles, images expérimentales - Oscar Muñoz se tourne résolument vers le dessin qu'il aborde en expérimentant ses nombreuses possibilités. Dans de multiples champs d'investigation formelle et technique, sa démarche interroge la problématique du temps et de l'existence humaine ainsi que les relations du spectateur à l'œuvre.

*Narciso* (Narcisse) est un portrait énigmatique et particulièrement spectaculaire. Son « cadre » est celui d'un lavabo empli d'eau qui n'offre pas ici le reflet mythologique fugitif et voué à l'adulation suggéré par le titre de l'œuvre, mais une graphie noire, épaisse et son ombre portée sur la blancheur de la faïence. Le caractère schématique de ce visage renvoie à une autre esthétique, celle du portrait-robot dont la fonction est de représenter le disparu, le suspect ou le coupable pour en diffuser une image aux fins de le retrouver.

A l'aide d'un tamis photo-sérigraphique et de poudre de charbon, l'artiste dépose les contours et les grandes lignes d'un visage à la surface de l'eau. Il propose une interprétation ambivalente du mythe de Narcisse, à travers l'instabilité d'une icône, éphémère et spectrale. L'image et son double s'altèrent et se distordent progressivement à mesure que l'eau s'écoule, jusqu'à s'évanouir avec elle lorsque son écoulement regagne le silence. Avalée, engloutie, l'image est disloquée dans ce qui reste d'une trainée de poudre noire qui épouse le fond du lavabo. Telle une vanité, *Narciso* propose une image fragile et passagère de

l'individu voué à disparaître, alors qu'il cherche vainement à s'en préserver. Tout en questionnant l'obsession du paraître et l'amour d'une beauté transitoire, c'est de façon troublante qu'est évoquée l'actualité tragique d'un pays, où les disparitions forcées de milliers d'individus se sont multipliées depuis les années 1970, tant à l'initiative des forces de sécurité gouvernementales, des groupes paramilitaires que des mafias locales.

Oscar Munoz questionne avec mesure, une grande pertinence et une extrême efficacité, les notions d'identité et d'altérité, de danger et de violence, de mémoire individuelle et d'histoire collective.



### **Giuseppe PENONE**

Né en 1947 à Garessio (Italie), vit et travaille à San Raffele Cimema (Italie).

Giuseppe Penone  
*Une respiration comme un sommeil de feuilles vertes*, 1999, Encre de Chine et encre sépia sur papier japonais, 94,6 x 64 cm, FRAC Picardie, Amiens, © ADAGP

Acteur de l'Arte Povera – mouvement italien d'avant-garde des années 1960-1970, Giuseppe Penone interroge les relations de l'homme à la nature. Son œuvre permet de recouvrer par les sens – en tout premier lieu le toucher, ou les fonctions vitales – la respiration, la mémoire des impressions et des sensations enfouies en chacun avec comme révélateur : l'arbre. Il laisse aussi

le temps agir lorsque par exemple il contraint la croissance du végétal sous l'emprise d'une pièce métallique anthropomorphique qui enserre son tronc. Par empreinte ou frottement il va aussi figurer sa croissance ou l'amplitude conquise par son feuillage. Il peut aussi révéler à rebours la forme enfouie dans la matière ; partant d'une poutre industrielle et en équarissant le bois, la forme originelle de l'arbre (son tronc et ses branches) qui la contenait réapparaît. De facture plus poétique, ses empreintes d'air ou souffles ont une vibration que l'on retrouve dans plusieurs œuvres placées sous l'intitulé générique *Peau de feuille*. La symbolique des titres, empreinte d'une grande poésie, rappelle combien Giuseppe Penone accorde d'importance à la peau comme surface de contact et d'emprise avec le monde.

Dans *Une respiration comme un sommeil de feuilles vertes*, les lignes se muant en branches portent d'innombrables feuilles de plus grande taille qui auréolent l'être humain.

Chaque feuille, chaque nom d'arbre constitue les particules d'un rêve où présent et passé se confondent. Comme pour fixer cette union possible du végétal et de l'humain, la graphie des dessins évoque les mimétismes existants entre les méandres graphiques de la main et les linéaments d'une plante. L'artiste construit une équivalence entre deux mondes, l'un se métamorphosant en l'autre : peau et feuille, surfaces de contact et de respiration ; veines et nervures ; lignes de la main et cernes du bois.

# DESSINER-TRACER, Association des conservateurs du NPDC

DESSINER-TRACER : 30 musées ; 30 expositions -Emilie OVAERE-CORTHAY, commissaire de l'exposition

## Dessiner-tracer

De septembre 2011 à septembre 2012 l'Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas de Calais propose l'opération

**Dessiner-Tracer. 30 structures de l'Euro-région** s'associent pour mettre en valeur leurs collections de dessins. Des fonds patrimoniaux à la création contemporaine, **le choix de la thématique du dessin** permet d'affirmer la richesse exceptionnelle des collections du Nord-Pas de Calais. Pour la première fois, la Picardie et la Belgique sont les partenaires de cet ambitieux programme.

## Genèse du projet

*Dessiner-Tracer* s'inscrit dans les pas du projet *Feuille à Feuille* consacré à l'estampe en 2006-2007. Depuis 2008 un travail d'inventaire des collections d'arts graphiques des musées de la région a été réalisé. *Dessiner-Tracer* offre ainsi l'occasion de faire découvrir des collections rares et méconnues du grand public.

## Ouverture à la création contemporaine

Afin de valoriser les fonds patrimoniaux, l'Association des Conservateurs a souhaité que la création contemporaine soit partie intégrante du projet. Le fonds régional d'art contemporain de Picardie, entièrement dédié au dessin, a répondu à l'invitation en concevant le parcours «ponctuations» en adéquation avec les ensembles patrimoniaux exposés. Ainsi le Frac Picardie propose dans une douzaine de lieux différents, quinze expositions réunissant au total plus de 400 œuvres qui illustrent à la fois la diversité

des pratiques actuelles du dessin et la singularité du fonds picard.

L'ouverture à la création contemporaine se concrétise également par des partenariats avec les Ecoles d'arts de la Région et des structures telles que le réseau 50° Nord et le Fresnoy, Studio national des arts contemporains.

## La revue *Cursif*

Pensée comme une plateforme de réflexion et d'échanges, la revue rend compte de la richesse du projet et donne corps à la circulation des idées et des envies.

Parutions d'au moins 2 numéros en octobre 2011 et mars 2012.

## L'Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas de Calais

> L'ACMNPDC est un réseau de 50 conservateurs actifs dans 40 musées du Nord-Pas de Calais. Depuis 40 ans, au service de projets d'envergure parmi lesquels *Les Beffrois de la Culture en 2004* - l'Association des Conservateurs a pour mission de mettre en valeur un patrimoine régional exceptionnel et diversifié (Beaux-arts, art moderne et contemporain, ethnologie, sciences et techniques, archéologie). L'ACMNPDC a à son actif, dix-huit inventaires « *Trésors des musées du nord de la France* ». *Dessiner-Tracer* est le dix-neuvième.

[www.musenor.com](http://www.musenor.com)

## CALENDRIER DES EXPOSITIONS –SEPT-DÉC 2011

• DENAIN, 17.9 > 31.12.11  
Musée de la Porte du Hainaut  
*La plume et le marteau*

• NAMUR, 1.10.11 > 8.01.12  
Musée Provincial Félicien Rops  
*Félicien Rops & Auguste Rodin*  
[ponctuation 1 | chez Félicien !](#)

• AMIENS, 7.10.11 > 18.02.12  
Frac Picardie  
[ponctuation 2 | constellations](#)

• BEAUVAIS, 12.10.11 > 29-02-12  
Musée départemental de l'Oise  
*De Burne-Jones à Cappiello : de l'étude finale à l'oeuvre décorative*

• PERONNE, 12.10.11 > 4.3.12  
Historial de la Grande Guerre  
*Buraglio, la guerre intime*

• TOURCOING, 10.11  
Muba Eugène Leroy  
*Paysage mental (Hugo, Ronet)*

• CAMBRAI, 15.10.11 > 15.01.12  
Musée municipal  
*Dessins d'architecture au XIXe siècle : du rêve à la réalité*

• LE CATEAU-CAMBRÉSIS, 16.10.11 > 19.02.12  
Musée départemental Matisse  
*Henri Matisse, dessins au pinceau*  
[ponctuation 3 | Encres](#)

• VALENCIENNES, 20.10.11 > 3.01.12  
Musée des Beaux-Art  
*La ligne souple. Dessins d'Abel de Pujol.*

• VILLENEUVE D'ASCQ, 5.11.10 > 15.01.12  
LaM,  
*Dove Allouche Le diamant d'une étoile a rayé le fond du ciel*  
Dédicaces

• CALAIS, 10.11.10 > 13-03-12  
Musée des Beaux-arts  
*Aquarelle/Watercolors. La collection d'aquarelles francobritanniques du musée des beauxarts de Calais*

• CALAIS, 10.11.11 > 11.03.12  
Cité internationale de la dentelle et de la mode,  
*Dessiner la dentelle, Créations en dentelle mécanique, du XIXe siècle à aujourd'hui*  
[ponctuation 4 | dessins croisés](#)  
[www.dessinertracer.com](http://www.dessinertracer.com)

Presse nationale : Heymann, Renault Associées  
Sarah Heymann, Laurence Gillion [l.gillion@heyman-renoult.com](mailto:l.gillion@heyman-renoult.com) - T. 01 44 61 76 76  
Presse régionale : Chloé Gilleron, Chargée de communication,  
[communication@musenor.com](mailto:communication@musenor.com) - T. 03 28 33 66 51

## L'art contemporain au musée : Vincent BARRE



Vincent Barré, *Femme*, 1994, tôle d'acier découpé, 308 cm de haut  
© ADAGP

Le musée départemental Matisse a exposé des œuvres de l'artiste Vincent Barré lors d'une carte blanche donnée à la Galerie Bernard Jordan du 19 novembre 2006 au 26 février 2007. L'exposition réunissait des œuvres contemporaines choisies pour leur connivence entretenue avec les œuvres des collections permanentes du musée, posant la question du regard et de la création actuelle dans un musée d'art moderne à l'identité très marquée.

Né en 1948, Vincent Barré vit et travaille à Paris et à Saint Firmin des Bois dans le Loiret. Artiste et architecte, il a choisi de se consacrer pleinement à son travail de sculpteur mais entretient une pratique plurielle entre urbanisme, architecture et sculpture. Depuis 1990, il a travaillé à de nombreuses réalisations en relation avec le paysage ou l'architecture.

Chef d'atelier dans le département sculpture à l'E. N. S. B. A. depuis 1995 et architecte conseil pour la ville d'Amilly dans le Loiret depuis 1997, il mène une réflexion transversale sur l'espace et les formes qu'il poursuit dans son travail d'artiste. La sculpture de Vincent Barré s'exprime en un

large champ de formes allant du presque narratif à l'abstrait. Dans des thèmes qui empruntent souvent aux mythes et à l'histoire de l'art occidental, ses formes sont porteuses d'images, de sens et de symboles qu'il s'applique à communiquer par des œuvres ayant une forte relation à l'espace.

Entre 1989 et 1996, Vincent Barré a réalisé aux ateliers Vaillant à Fontenay-sur-Loing (Loiret) des sculptures en acier oxy-coupé dans des tôles épaisses. La sculpture *Femme* réalisée en 1994 est la plus grande de celles réalisées à cette époque. Elle est précédée en 1992 du *Songe de Constantin* (Musée-Forteresse de Belfort) et lui succède *Les Saisons* (parc Bertin, ville de Douai). La sculpture *Femme* est née de nombreux dessins préparatoires. Epurée et presque abstraite, elle est un dessin érigé qui fait corps et devient totem. L'artiste déjoue la force et la violence associée au matériau et à son travail pour atteindre une figure légère et sensuelle. Sa forme ouverte joue entre l'intérieur et l'extérieur, le vide et le plein, le corps et l'espace, rejoignant les recherches menées par Matisse, notamment à travers le dessin et les papiers découpés.

Le musée départemental Matisse propose une ouverture vers l'art contemporain en exposant des artistes dont le travail reprend l'héritage de Matisse et Herbin pour continuer aujourd'hui l'aventure d'une l'abstraction à la fois formelle et sensible. La collection compte désormais de nombreuses œuvres de ces artistes contemporains dont Claude Viallat, Pierre Buraglio, Monique Frydman, Christophe Cuzin, Philippe Richard, Norman Dilworth, Kees Visser ou encore Janos Ber, parmi lesquels Vincent Barré a tout à fait sa place. Les œuvres de Vincent Barré sont présentes dans plusieurs collections publiques dont le FNAC, le Frac Haute-Normandie, le Frac Franche-Comté, le musée d'art moderne de Céret ou encore le fonds municipal d'art contemporain de la ville de Paris. Le parcours de l'artiste est jalonné de nombreuses commandes publiques et privées dans lesquelles ses sculptures redessinent un lieu ou un espace.

La sculpture *Femme*, pour l'instant en dépôt, a été installée provisoirement dans la cour du musée en compagnie des sculptures de Giacometti, Hantaï, Laurens, Matisse, Miró et Norman Dilworth. Elle sera prochainement installée dans le parc de sculptures, actuellement en cours de programmation. En tant que sculpture ouverte, cette œuvre est faite pour entrer en résonance avec un lieu, avec un paysage. Vincent Barré, particulièrement attentif aux liens entre ses œuvres et le lieu qui les accueille, sera invité à choisir avec le musée le meilleur emplacement dans le parc pour que la rencontre intime entre l'œuvre et le visiteur, si chère à l'artiste, puisse avoir lieu.

# Le Département du Nord et sa politique culturelle

---

S'affirmant comme l'un des acteurs majeurs de la vie culturelle du département, le Conseil général du Nord met en œuvre une politique culturelle ambitieuse, dont il a voté les nouvelles orientations, le 23 novembre 2009, afin de répondre à l'évolution du paysage culturel et du contexte économique.

Au-delà de ses compétences obligatoires que sont la politique patrimoniale par la gestion des Archives Départementales et la lecture publique à travers la Médiathèque départementale, le Conseil général du Nord a élargi ses interventions à d'autres domaines tels que le soutien au patrimoine dans toutes ses dimensions, la médiation culturelle notamment auprès de publics touchés par son action (collégiens, personnes handicapées...), l'aide au développement des musées thématiques et la constitution d'une expertise et d'une force d'intervention dans le domaine de l'archéologie.

Trois grandes orientations permettent au Département du Nord de rendre sa politique culturelle **plus lisible et mieux liée à ses compétences sociales, éducatives et d'aménagement du territoire mais aussi plus ouverte et plus innovante** :

**Consolider et accompagner le développement culturel des territoires du Nord à travers :**

- le soutien des projets de développement local à dimension culturelle,
- le développement d'outils pour un aménagement culturel équilibré du territoire,
- le renforcement de son soutien au développement culturel local,
- le maillage des réseaux culturels.

**Élargir et diversifier l'accès de tous les Nordistes à la culture et devenir « passeur de culture » en :**

- poursuivant son effort dans le champ de la lecture avec les nouvelles technologies d'information et de communication,
- développant et structurant l'offre à destination des collégiens,
- favorisant l'accès aux lieux artistiques et dispositifs culturels,
- développant les compétences des opérateurs en matière de médiation.

**Valoriser les richesses culturelles, artistiques et patrimoniales des territoires et soutenir la production artistique et culturelle contemporaine en :**

- reconnaissant et faisant connaître les cultures vivantes du Nord,
- donnant une image exigeante et ambitieuse du Nord autour des six équipements départementaux,
- favorisant les présences artistiques et sur les territoires,
- facilitant la redécouverte et la réappropriation du patrimoine,
- assurant la promotion, à côté des arts et du patrimoine, de la culture scientifique.

**Pour répondre à ses objectifs, le Conseil général du Nord s'appuie sur le développement des 6 équipements culturels départementaux.**

#### **Le Musée départemental de Flandre à Cassel**

Ouvert depuis l'automne 2010, le musée départemental de Flandre à Cassel, est le premier musée exclusivement consacré à la mise en lumière de la richesse de l'identité culturelle de la Flandre. Ce musée de territoire, entre art ancien et art contemporain, apporte au visiteur une vision transfrontalière de la Flandre et lui permet d'appréhender toute la richesse de la culture flamande.

Il prend place dans l'Hôtel de la Noble-Cour à Cassel, fleuron de l'architecture flamande du XVI<sup>ème</sup> siècle classé au titre des Monuments Historiques depuis 1910.

***Exposition en cours : "FASCINATION BAROQUE - La sculpture baroque flamande dans les collections publiques françaises" du 15 octobre 2011 au 30 janvier 2012.***

#### **Le Musée/site archéologique départemental à Bavay et son site gallo-romain.**

Bagacum, aujourd'hui Bavay dans le Nord, a gardé de son passé antique prestigieux, entre les I<sup>er</sup> et IV<sup>ème</sup> siècles après Jésus-Christ, un forum monumental, le plus grand conservé en France.

Le musée présente les collections issues des fouilles archéologiques du site et un film de reconstitution numérique du forum qui conjugue rigueur scientifique et fiction.

En 2008, le Département du Nord s'est vu transférer, à sa demande, la propriété du forum antique qui jusqu'alors appartenait à l'Etat. Dans le cadre de cette départementalisation, le Conseil général du Nord a engagé un programme de travaux d'ampleur depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2009 visant à sécuriser, mettre en valeur et restaurer ce patrimoine.

***Exposition en cours : « Les murs murmurent, graffitis gallo-romains » du 15 septembre 2011 au 17 janvier 2012.***

#### **Le Musée départemental Matisse - Le Cateau-Cambrésis**

Fondé en 1952 par le peintre Henri Matisse dans sa ville natale du Cateau-Cambrésis, il fut départementalisé en 1992, agrandi et entièrement rénové en 2002. Le musée offre un parcours exceptionnel à travers la collection Matisse et la collection du peintre abstrait géométrique Auguste Herbin, un des maîtres de la couleur au XX<sup>e</sup> siècle. Le musée a reçu en 2008, la remarquable collection Tériade comprenant « la salle à manger » décorée par Matisse. Des expositions d'envergure internationale complètent la présentation des collections permanentes.

***Exposition en cours : « Henri Matisse, Les Dessins au pinceau » du 16 octobre 2011 au 12 février 2012***

#### **Le Musée-atelier départemental du Verre à Sars-Poteries**

Le Musée-atelier départemental du Verre à Sars-Poteries, créé en 1967, réunit la plus importante collection française d'œuvres contemporaines en verre d'artistes internationaux. Par la qualité de son équipement, l'atelier accueille des artistes verriers contemporains en résidence.

La perspective d'un nouveau musée permet d'envisager de nouvelles dynamiques pour la création contemporaine en verre à Sars-Poteries avec trois expositions par an, et par une politique d'acquisition ambitieuse.

***Exposition en cours : « Inlandsis » de Michèle Perozini du 21 octobre 2011 au 4 mars 2012.***

### **Le Forum départemental des Sciences**

La départementalisation du 1<sup>er</sup> janvier 2006, du Forum départemental des Sciences à Villeneuve d'Ascq, a garanti la pérennité d'un Centre de Culture Scientifique, Technique et Industriel unique dans la région.

L'objectif poursuivi est de favoriser l'accès de tous les publics aux problématiques soulevées par la science et ses applications dans le quotidien des habitants : alimentation et santé, agriculture et développement durable, biologie et éthique, recherche et économie.

En cela, le Forum départemental des Sciences est un lieu de développement de la citoyenneté. Les actions menées auprès des plus jeunes devraient participer au renouvellement de l'intérêt pour la science, et pour les métiers qui y sont liés, au bénéfice de la dynamique économique.

**Exposition en cours : « Ma terre première » du 23 septembre 2011 à fin mars 2012**

### **La Villa départementale Marguerite Yourcenar**

La Villa départementale Marguerite Yourcenar, Centre Départemental de Résidence d'Ecrivains Européens, favorise la création littéraire. Depuis sa création en 1997, elle accueille chaque année 15 écrivains d'une dizaine de nationalités différentes pour une résidence dans la sérénité de la Villa et de son parc.

Au cours de leur séjour, les écrivains interviennent au sein de la Médiathèque départementale ou dans les collèges du département. Autre opportunité de rencontre avec le public, la soirée mensuelle de lecture et de débat autour de l'œuvre des auteurs présents. Enfin, la Villa départementale Marguerite Yourcenar est au centre d'événements littéraires, privilégiant la rencontre entre le public, les auteurs et les œuvres, et la coopération européenne.

**Résidence d'artistes : en octobre 2011 : Gabriella Adamesteanu, Arezki Mellal, en novembre 2011 : Patrick Autreaux et Myriam Montoya.**

### **Au-delà du développement de ses propres équipements, le Département s'attache au maillage du territoire à travers l'aide au développement des musées thématiques :**

Les musées, qu'ils soient publics, privés ou associatifs, constituent des maillons essentiels de la vie culturelle départementale. L'action du Département a pour objectif de leur permettre de poursuivre leur mission patrimoniale avec la volonté affichée que ces richesses – par l'attrait grandissant qu'elles exercent auprès des différents publics – contribuent au rayonnement du territoire nordiste et constituent des pôles de développement. Favoriser leur développement, professionnaliser leurs équipes, protéger, enrichir et valoriser un patrimoine qui représente un élément constitutif d'une idée commune, tels sont les principes de cette politique muséale.

## Informations pratiques

---

### MUSÉE DÉPARTEMENTAL MATISSE

Un musée du département du Nord  
Palais Fénelon, 59360 Le Cateau-Cambrésis  
T. 33 (0)3 27 84 64 50 - F. 33 (0)3 27 84 64 54  
[museematisse@cg59.fr](mailto:museematisse@cg59.fr)  
<http://www.cg59.fr>

### HORAIRES

10h – 18h. Fermeture tous les mardis.

### TARIFS

L'entrée comprend : collections permanentes, expositions et audio guide enfant/adulte, français, anglais, néerlandais.

7€ : plein tarif

3€ : tarif réduit (groupe de 15 personnes, étudiants, plus de 60 ans, Carte Avantage, demandeurs d'emploi, Amis des musées, Cartes Cezam et Srias).

Gratuité : pour les moins de 18 ans, les bénéficiaires de la CMU, de la carte COTOREP, les Catésiens, les étudiants en art.

Gratuit tous les 1<sup>er</sup> dimanches de chaque mois, Nuit des musées et Journées du Patrimoine.

### ACCÈS

Le musée est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite.

Le Cateau-Cambrésis est situé dans le sud du Département du Nord à 30 Km de Valenciennes, de Cambrai et de Saint-Quentin.

#### Accès par la route :

Depuis Paris : autoroute Paris-Cambrai (A1 puis A2) (170km), puis D 643 de Cambrai au Cateau-Cambrésis (22km)

Depuis Lille ou Bruxelles : autoroute jusqu'à Valenciennes, sortie Le Cateau-Cambrésis, puis D955, (90km depuis Lille) (30km depuis Valenciennes).

#### Accès par le train :

Paris (Gare du Nord) – Cateau-Cambrésis ou Busigny. Note : Busigny est à 15 minutes du musée en taxi.

Les trains Intercités Paris Gare du Nord-Maubeuge desservent les samedis, dimanches et jours fériés la gare du Cateau-Cambrésis.

Train 12313 départ Paris 10h37 – arrivée Le Cateau 12h13.

Train 12338 départ Le Cateau 19h13 – arrivée Paris 20h50.

### COLLABORATIONS

Avec le soutien de la Banque CIC Banque BSD-CIC et de L'Association des amis du musée Matisse.

### MUSÉE DÉPARTEMENTAL MATISSE

Un musée du département du Nord  
Palais Fénelon, 59360 Le Cateau-Cambrésis  
T. 33 (0)3 27 84 64 50 - F. 33 (0)3 27 84 64 54  
[museematisse@cg59.fr](mailto:museematisse@cg59.fr)  
<http://www.cg59.fr>

### AUTOUR DE L'EXPOSITION

- **Dimanche 20 novembre 2011 à 16h**

#### **Concert**

Récital de piano par Edna Stern, devant le vitrail « Joie » de Herbin, entrée gratuite.

- **Dimanche 15 janvier 2012 à 16h**

**Concert de Blues Boogie-Woogie par Renaud Patigny, Directeur du Festival international de Boogie-Woogie de Bruxelles en partenariat avec le théâtre de Cambrai**

- **Février 2012 (date à confirmer)**

#### **Récital de chant lyrique**

Par Morgane Billet, soprano, devant le vitrail « Joie » de Herbin

- **Découverte des collections et expositions chaque week-end**

Le samedi à 14h30 et le dimanche à 10h30 et 14h30.

- **Stages et ateliers pour enfants et adolescents**

Pendant les vacances scolaires

Renseignement et réservation au 33 (0)3 27 84 64 64

- **« Rendez-vous familles »**

Des visites commentées proposées aux adultes pendant que les enfants participent aux ateliers.

- **Visites commentées pour les groupes** sur réservation.

- **Ateliers pour adultes**

Deux mercredis par mois, de 18h à 21h, Jean-Claude Demeure, plasticien et professeur à l'E.R.S.E.P., vous invite à développer une expression plastique personnelle en regard des collections et expositions temporaires.



